LES TRANSPORTS AUTOMOBILES 1914 - 1918
PRECURSEURS DE LA SYMBOLIQUE MILITAIRE

Juste avant la Guerre de 1914-1918, l'Armée Française ne possédait que 170 véhicules dont 91 camions. Avec les réquisitions, notamment des véhicules "primés" le parc du Service automobile s'élève, à la déclarations de la guerre à 7.000 véhicules. Son importance ne cessera de croître pour atteindre le chiffre de 95.000 au 11 novembre 1918.

Le trafic et le tonnage transporté n'ont cessé, tout au long de la guerre, de suivre la même progression 18.000 tonnes et 14.000 hommes transportés en août 1914 ; 900.000 tonnes et 1.200.000 hommes en Juillet 1918. En mars 1916, sur la route de Bar-le-Duc à Verdun, la "Voie Sacrée", il a été compté jusqu'à 6.000 passages de camions par jour, soit un camion toutes les quatorze secondes !

Ces quelques chiffres montrent l'importance rapide qu'a pris le Service des Transports Automobiles et la tâche énorme qui a incombé au petit noyau d'officiers et d'hommes qui le composaient au départ.

Petit à petit, une organisation très complexe a vu le jour, les grandes lignes étaient déjà tracées avant la guerre.

L'unité de base est la Section, dont l'importance varie suivant la mission. On trouve :

- des Sections T.M. : transport de matériel
- des Sections T.P. : transport de personnel
- des Sections R.V.F. : ravitaillement en viande fraîche
- des Sections S.S. : sections sanitaires
- des Sections T.M.R. : transport de matériaux pour la réfection des routes
- des Sections T.P.T. : transport du personnel télégraphique
- des Sections S.M.A. : sections de munitions d'artillerie
- des Sections S.P. : sections parc, ateliers du service automobile

Pour les véhicules de transport, la section se compose de 18 à 25 véhicules, suivant les types. Elle représente une capacité de 35 t qui correspond à l'unité de ravitaillement d'une division.

Deux sections correspondent à l'unité de ravitaillement des unités non endivisionnées d'un corps d'armée.

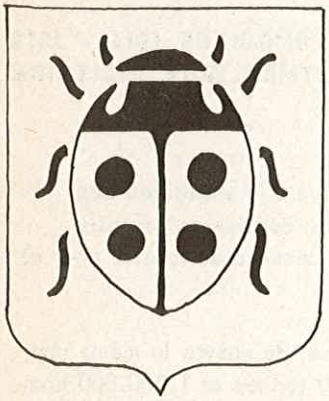
Quatre sections forment un groupe qui peut donc ravitailler un corps d'armée.

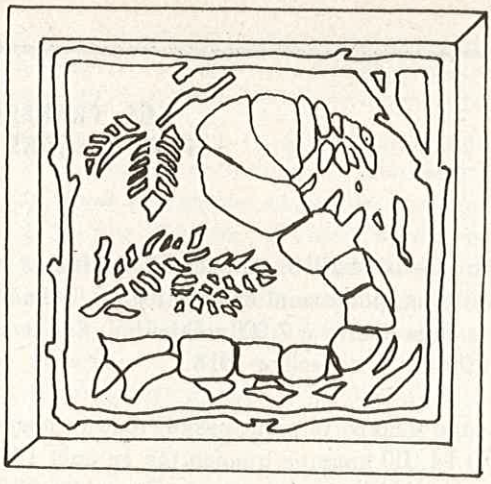
Six groupes forment un groupement ; cependant ce niveau fut rarement employé.

Les sections sont désignées par des initiales suivies d'un numéro, les groupes par le nom de leur capitaine commandant.

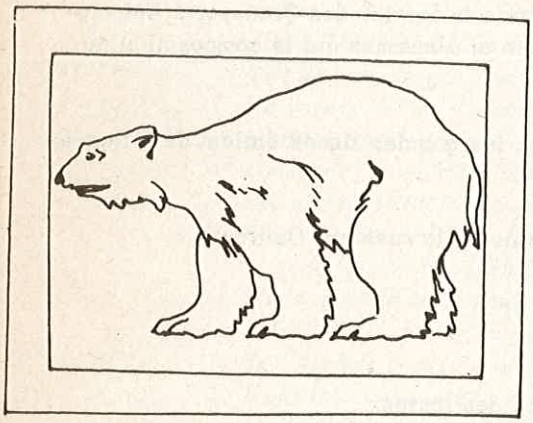
La répartition des véhicules est en principe homogène : il y a des groupes Peugeot, des groupes Berliet, des groupes White .....

Les sections sanitaires n'obéissent pas toujours à la règle d'homogénéité : souvent une section de voitures légères Ford, chargée de ramasser les blessés au plus près du front, est accolée à une section Fiat de véhicules plus lourds et moins maniables qui transportera ces blessés vers l'arrière, après les premiers soins.

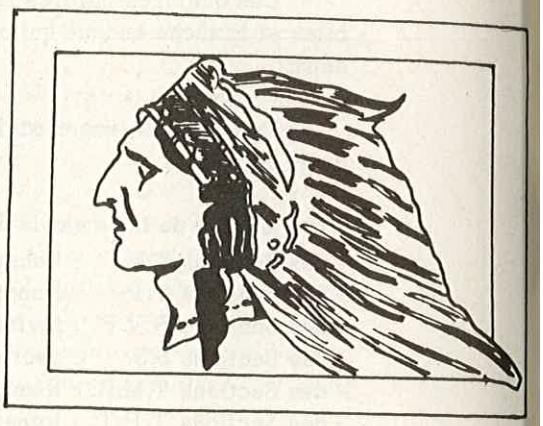










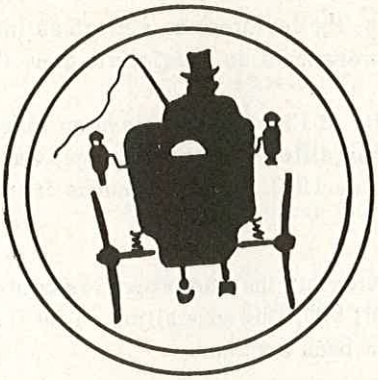




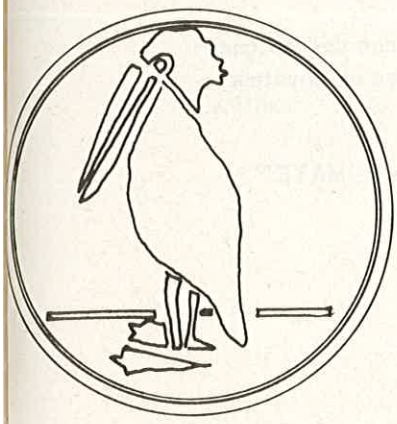

DES
CAMIONS
...DES
CAILLOUX
T.M.R.





















Très rapidement, les sections adoptèrent des signes extérieurs peints sur les véhicules afin de se distinguer les unes des autres et de faciliter la tâche des sections régulatrices.

A l'origine de simples barres ou traits, ils devinrent de véritables insignes, allant du simple pochoir au tableau artistique nécessitant la présence d'un spécialiste dans l'unité.

Une tentative de normalisation fut faite et l'insigne fut prévu au niveau du groupe, chaque section devant le reproduire avec une couleur de base différente : bleu, rouge, vert ou jaune, à l'instar des pompons de képi des bataillons d'infanterie en 1900. De plus, chaque insigne devait recevoir l'approbation du Grand Quartier Général.

En fait, de nombreuses sections gardèrent un insigne propre, se contentant d'envoyer le dessin au G.Q.G., qui, à la fin de la guerre, en détenait 600. Une exposition en fut faite à la Galerie Georges Petit à Paris en Janvier 1919, elle remporta un beau succès.

Le motif central de l'insigne se substitua au fur et à mesure au numéro dans la désignation des sections ou des groupes et il n'était pas rare d'entendre parler du groupe de la Sauterelle, des Canards, du Flic ou du Nénuphar.

Les quelques reproductions qui suivent donneront une idée de l'éventail très riche des insignes du Service Automobile, qui, comme il a été dit plus haut, a été dans l'Armée Française un novateur dans l'insigne, le Service de la Symbolique .... et l'exposition.

Jean MAYET

Sources : DUVIGNAC : La Motorisation de l'Armée
HEUZE : Les Camions de la Victoire
L'Illustration 1er février 1919

La Coccinelle	S.S. 20	Fond blanc, ailes rouges, corps et pattes noir.
Le Ver Blanc		Commission Régulatrice Weil Ver blanc, tête rouge, fond vert clair, feuillages vert foncé. Allusion au brassard vert et blanc des régulateurs.
L'Isolateur		Service télégraphique de la Xème Armée. Hirondelles noir et blanc, isolateur blanc, ciel bleu, nuage orange, encadrement noir.
L'Ours	T.M. 431	Ours blanc, sur fond vert bordé gris.
Le Retour du Convalescent	S.S. 141	Poilu bleu, femme blanc, fond rouge.
Les Sioux	S.S. 625	Tête brun rouge, plumes noir, brun, blanc, fond vert clair bordé gris.
Le Poilu	S.S. 92	Tête chair foncé, pipe brun, casque bleu, bordure de la tête bleu, moustache et cils noir, fond blanc.
La Borne	T.M.R. 709	Sol vert, arbres gris, ciel bleu, nuage et borne ocre clair.

La P.C.R. (Poule de la Croix-Rouge)	S.S. 8	Fond bleu bordé vert gris, tête chair clair, voile blanc, croix rouge.
Le Nègre	S.S. 124	Tête noire, fez, lèvres et boucles rouge fond jaune.
Le Fiacre	T.M. 55	Fiacre noir, fond blanc, bord rouge.
L'Infirmière	S.S. 17	Tête et voile blanc, croix et lèvres rouge fond jaune.
Le Pélican	T.M. 557	Pélican blanc, fond bleu.
Le Singe Affreux	T.M. 273	Singe blanc, fond rouge, bord noir. (Il s'agit d'une altération du nom de son premier chef : le lieutenant de Saint-Chaffray).
Le Flic	T.M. 596	Tête et baton blanc, fond rouge bordé blanc.
La Chouette	S.S. 64	Chouette orange, fond blanc bordé gris.
Le Corbeau	T.M. 716	Corbeau noir, fond blanc bordé gris.
Le Pinard	T.M. 48	Poilu bleu, figure et main chair, fond jaune bordé rouge sur rectangle blanc, coulée de vin rouge.

Venant en complément de l'article deMonsieur Jean MAYET, et des dessins parus dans les bulletins 28 à 31, voici grâce à l'initiative d'un "Tringlot" inconnu qui eut la bonne idée au cours de la Première Guerre Mondiale de placer dans son album souvenir, les photos des marques des véhicules des Sections où il servit au cours de la guerre.
Grâce à lui - et aussi à notre ami Claude GOBIER qui a déniché l'album - nous pouvons présenter les marques des Groupements 6 et 17 du Train Auto en 14-18.
Ainsi, à cinquante ans de distance, cette heureuse initiative d'un poilu anonyme vient servir la cause de la Symbolique Militaire et nous sommes heureux de lui en rendre hommage.

Paul GAMELIN

GROUPEMENT N° 6



GROUPEMENT N° 17

